



## Universitätsbibliothek Paderborn

**Dialogve De La Tres-Saincte Vie De La Vierge Marie. De ses eminentes perfections, & les deuoirs que nous luy deuons rendre**

**Pont-A-Movsson, 1649**

CLXXX. Donnez vne methode pour s'offrir & consacer à la Vierge?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](#)

1. Vn grand sentiment du bonheur d'estre ses enfans, & seruiteurs. 2. De luy porter vn cœur filial comme à nostre tres-aimable Mere. 3. Luy offrir tous nos vœux, & desirs. 4. Conceuoir vne resolution de la seruir toute nostre vie. 5. D'imiter ses vertus le plus prez que nous pourrons. 6. Luy recommander apres Dieu toutes nos affaires, n'entretenant rien sans l'avoir consulté , nous souuenants tousiours , que comme celuy qui est mesprisé de la Vierge , ne sçauroit , qu'il ne fasse naufrage de son salut: au contraire , quiconque est regardé d'elle , il est impossible qu'il perisse , dit S. Anselme.

CLXXX.

*Donnez vne methode pour s'offrir & consacrer à la Vierge?*

*Tres-sainte Mere de mon sauveur , ie N. quoy que vostre tres-indigne seruiteur , desirieux neantmoins de vous plaire , & seruir , aujourd'huy en presence de toute la Cour celeste de*

130 De la tres-sainte vie

Paradis, ie vous offre, & consacre  
mon ame, & mon corps avec toutes  
leurs puissances, & facultez, me et-  
tant des cette heure entre les bras de  
vostre particuliere conduite, & de-  
sirant de me conformer en tout à vostre  
divine volonté, & de vous prendre  
pour regle & modèle de mes actions;  
assitez moy donc, ô souveraine Mai-  
stresse en tous mes desseins, & ne ma-  
bandonnez en l'article de la mort. Ain-  
si soit-il.

CL XXXI.

Auez vous quelque autre oraison  
pour se dedier à son service?

Grande Vierge, Mere des saints  
amours, modèle des beautez terre-  
stres, & celestes, & la vraye source  
de toute sainteté, & pureté, ie vous  
supplie de prendre mon corps, & mon  
ame en vostre protection; conseruez  
moy sans brusler parmy tant de flam-  
mes de concupiscences, sans surprise,  
parmy tant d'attraitz, & d'embu-  
ches; sans dommage parmy tant de  
dangers: recevez, ô ma souveraine